

Atelier rubric'art une histoire



1989 naissance de l'ATELIER RUBRIC'ART



réunion de travail du noyau actif de Rubric'Art. (Photo R.L)

... pour animer la ville

Vous avez pu lire dans une de nos dernières éditions la relation du tournage d'un clip vidéo par un nouvel atelier photo-cinéma créé au lycée-collège Peyramale-Saint-Joseph.

Il s'agit de la première initiative de ce groupe qui nourrit bien d'autres projets, débordant cette fois du cadre scolaire.

C'est ainsi que M. Azot, Mme Tauziède et leurs élèves s'enthousiasment actuellement de la perspective d'organiser cette année en notre ville un festival "Art et Cinéma".

Cette première édition (on voit en effet assez loin au sein de ce groupe) rendrait hommage à un grand poète, un homme universel qui a touché à tous les arts : Jean Cocteau.

Elle aura lieu du 30 mai au 2 juin et servira de cadre à la présentation de quatre films de Cocteau, parmi les plus grands classiques du cinéma français : "L'éternel retour" mis en scène

par Jean Delannoy, désormais bien connu de nos concitoyens : "la Belle et la Bête", "Orphée" et "le testament d'Orphée" sur les écrans du Pax.

Bien entendu, de nombreuses animations complémentaires émailleront ces quatre jours : une exposition dans laquelle les jeunes de l'établissement rendront hommage au dessinateur et peintre Cocteau.

Rubric'Art -c'est le nom choisi pour ce creuset d'animation- prend actuellement divers contacts pour tenter d'obtenir la participation de personnalités ayant connu Cocteau : Jean Delannoy et Jean Marais.

Au delà de cet événement, Rubric'Art envisage aussi de créer à Lourdes un pôle cinématographique. Cela pourrait peut-être s'exprimer par la création d'un ciné-club.

Tous les amateurs du 7^e art accueilleront la nouvelle avec satisfaction.

R.L

1^{ER} TOURNAGE CLIP VIDEO

Gosses de guerre : Beyrouth à Lourdes

Le noir laisse peu à peu place à la lumière... une lumière crue qui agresse les yeux, qui râpe les murs de béton brut d'un immeuble aux fenêtres énucléées autour desquelles des traces d'incendie ont ombré des "cocards".

Un enfant avance pas à pas, un fusil à la main, inquiet et vigilant.

Ce pourrait être Beyrouth, l'Erythrée, l'Iran à la frontière irakienne...

Le garçon avance sur la route et soudain titube, serre ses mains sur sa poitrine avant de s'affaisser et de tomber à genoux, les bras dressés vers le ciel comme pour lancer une supplique que personne n'entendra jamais.

"Coupez!"

L'ordre de M. Azot vient de rappeler à la réalité ceux qui étaient partis loin d'ici.

Ce que nous venons de vivre n'est que fiction. La réalité est là-bas, par delà les mers, et c'est pour mieux nous la faire ressentir, à nous Français ultra-protégés, que le nouvel atelier photo-vidéo récemment constitué au lycée-collège Peyramale-St Joseph a entrepris le tournage d'un clip.

L'organisation en notre ville voici quelques semaines du Forum des Droits de l'Enfant, à l'initiative du Comité Unicef 65, n'est sûrement pas étrangère à cette initiative.

Le témoignage d'Alain Louyot, rédacteur en chef adjoint de l'Express et auteur d'un livre intitulé "Gosses de guerre", a sans doute servi de déclencheur au désir d'illustrer la



M. Azot et Mme Tauziède peaufinent un cadrage

chanson de Bernard Lavillier intitulée "Petit" et qui parle, avec le coeur et les tripes, de la condition des enfants pour les-

quels la guerre n'est pas un jeu.

Les petits de 6^{ème} du lycée-collège jouent les rôles de ces "gosses de guerre" et leurs aînés des classes de 4^{ème} jusqu'à ceux des terminales s'occupent de la technique.

La séquence que nous avons vu tourner à l'entrée du vallon des Bescuns, devenu pour quelques instants un coin du Liban, sera l'une des scènes choc de ce clip que nous pourrions découvrir d'ici à quelques mois.

Il s'agira de la première oeuvre de cet atelier photo-vidéo dont les animateurs M. Azot et Mme Tauziède ont déjà bien d'autres projets en tête.

R.L.



Donner à Lourdes son Festival de cinéma

- **1^{er} FESTIVAL ART ET CINEMA : Hommage à Jean Cocteau**



1^{er} invité: Jean Delannoy

Page 23

CINEMA

Le cocktail Cocteau

Première approche et première biographie de l'œuvre cinématographique de l'écrivain. « L'Eternel retour » immortalise la rencontre mythique entre les trois Jean : Cocteau, Marais et Delannoy. Bons débuts du festival de Rubric'art.

L'adaptation de la légende moyenâgeuse de Tristan et Iseut a servi de trame à « L'Eternel retour ». L'un des premiers films (1943) de Jean Cocteau. Il a scellé l'amitié naissante entre trois hommes : Jean Cocteau, Jean Marais et Jean Delannoy.

Sorti des oubliettes de la cinémathèque, ce film hommage a ouvert le premier festival Cocteau dédié à l'écrivain du cycle d'« Orphée » par l'atelier Rubric'art du lycée-collège Peyramale-Saint-Joseph. Avec une ambition dynamique et une volonté farouche de décrocher les murs d'un établissement sco-

laire, les élèves et leur professeur Michel Azot tentent l'une des plus fantastiques performances d'ouverture culturelle à Lourdes. Dans une ville où il est difficile de faire passer le message cinématographique. Ce qui, déjà, mérite les encouragements. Il y avait presque salle comble pour la première de ce festival. La présence de Jean Delannoy et celle de René Gilson ont motivé les cinéphiles. Le maire, M. Philippe Douste-Blazy a répondu à l'invitation des organisateurs de ce festival qui, au-delà de son étiquette pompeuse, a au moins le mérite de créer une anima-

tion sur la base d'une thématique.

« L'Eternel retour » aurait pu être traité à la manière hollywoodienne. Ce n'était pas le genre de Jean Delannoy ! Le cinéaste a pénétré dans l'univers moral et poétique de Cocteau, dans l'esthétique et la modernité. Ce film marque l'époque d'un certain classicisme voué à la beauté lumineuse, parfaitement incarnée par le duo Jean Marais-Madeleine Sologne. Il symbolise la mort dans l'accomplissement de l'amour. Jean Cocteau se plaisait à rappeler qu'une émotion ne s'obtient pas par un charitage sentimental. Jean Delannoy nous le prouve admirablement dans son film scellant la rencontre absolue entre ces deux géants de la mythologie poétique. Parallèlement au souvenir qu'il génère, ce festival Cocteau sert d'amplificateur à une initiative culturelle. Comme elles se multiplient à Lourdes, elles valent la peine d'être doublement sorties de l'anonymat.

J.-J. ROLLAT.



Jean DELANNOY et son épouse ont assisté à la première du festival Cocteau.

(Photo « La Dépêche du Midi », J.-J. Rollat.)

CINEMA

L'hommage des jeunes à Cocteau

Flashes et sunlights pour le premier festival Art et Cinéma 1990. Dans l'atmosphère de Cocteau ! Et près de deux cents portraits réalisés à la gloire du maître par les élèves de Peyramale.

Banderoles géantes accrochées à l'entrée, plantes vertes, musique d'ambiance et l'affluence des grands soirs de première. Le premier festival Art et Cinéma 1990 a été inauguré en grande pompe dans le salon d'honneur de la gare de Lourdes, en présence de nombreuses personnalités et du maire de Lourdes.

Certes, les grandes stars du septième art n'étaient pas là. Jean Marais, invité, s'est excusé en dernière minute et il n'y avait pas de Rolls dans la cour, mais Jean Delannoy, Christian Gion et René Gilson étaient venus à ce grand rendez-vous artistique et culturel et « Le souffle de Cocteau », thème essentiel de l'exposition originale consacrée au maître, était présent dans toute la salle, de même, d'ail-

leurs, que les jeunes reporters de l'atelier Rubric'art, mitraillant presque comme à Cannes les figures connues.

« L'Eternel retour », « La Belle et la bête », « Orphée », des films rétro et pourtant toujours aussi célèbres ont su inspirer les élèves de Peyramale-Saint-Joseph (de la sixième à la seconde), qui ont réalisé, ainsi, près de deux cents portraits d'un réalisme saisissant, à l'occasion de cette première exposition consacrée au septième art et organisée grâce à la ville de Lourdes et le conseil général.

Bravo à l'atelier Rubric'art et à tous les élèves pour avoir réussi cette exposition inédite, a dit le maire de Lourdes lors du vernissage qui a eu lieu en présence de MM. Jean-Pierre Auguet, chargé de la culture; Dulac, chef de gare principal; Paris, chef de gare adjoint; Rivière,



Jean DELANNOY, le metteur en scène de Bernadette et de tant de films célèbres, a été littéralement assailli par les jeunes cinéastes de l'atelier Rubric'art, lors du vernissage de l'exposition consacrée au septième art.

(Photo « La Dépêche du Midi », C. Chavegros.)

ri, directeur du lycée-collège Peyramale-Saint-Joseph, etc., avant de remettre un tableau du maître à M. Azot, l'un des

animateurs de l'atelier Rubric'art.

GRANDE SEMAINE ART ET CINEMA

C'est par une remarquable exposition de photographies, inaugurée par M. le Maire au C.D.I. de Peyramale-St-Joseph, que s'est ouverte la semaine de l'Atelier «Rubric Art» animé par M. Azot, Claudine Tauziède et un groupe d'élèves de l'établissement. Ce fut également l'occasion de visionner le premier «clip» réalisé, une évocation de la chanson de Bernard Lavilliers : «etit».

La présence de Jean Delannoy, le cinéaste bien connu, et celle de René Gilson ont évidemment rehaussé l'inétêt de l'exposition «Hommage des Jeunes à Jean Cocteau» qui a été présentée dans la salle d'accueil des pèlerins de la Gare SNCF. Jean Delannoy devait en reconnaître la haute qualité et paraphrait les trois meilleures oeuvres. On ne peut qu'englober dans une gerbe de félicitations ceux qui ont travaillé, souvent avec talent, à cette réalisation.

Quant au Festival de Cinéma qui a permis durant quatre soirées de voir ou de revoir ces chefs d'oeuvre du 7ème Art que restent «l'Eternel Retour», «la Belle et la Bête», «Orphée»



samedi, le premier film de Cocteau, en 1930, «le Sang d'un Poète», et le dernier qu'il réalisait, trente ans plus tard «le Testament d'Orphée» qui est, en fait, celui de Cocteau lui-même.

Ces projections ont vu environ un millier de personnes, ce qui est un résultat encourageant.

Azot d'annoncer que l'an prochain il y aurait un deuxième festival «Art et Cinéma» qui bénéficiera évidemment de l'expérience du premier.

Ce jeudi, au C.D.I. du Collège Peyramale-St-Joseph, au 22, Rue de Bagnères, une visite à ne pas manquer aux «san-

LOURDES

Lancement du festival Art et Cinéma

Dès hier, premier jour du festival "Art et Cinéma" voulu par l'atelier Rubric'Art de Peyramale-Saint-Joseph et Michel Azot, on a pu mesurer combien cette initiative appelait le succès.

L'inauguration de l'exposition Cocteau présentée dans la salle de transit de la gare S.N.C.F. avait en effet attiré la foule des amateurs d'art et, le soir, pour l'ouverture de la partie cinéma avec la présentation de "L'Eternel Retour" par Jean Delannoy et René Gilson, la grande salle du Pax était quasiment pleine.

La découverte de Cocteau, personnage et artiste a donc débuté par l'ouverture de l'exposition installée à la gare.

Les premiers visiteurs ont été frappés par la qualité des oeuvres des jeunes Lourdais, elles-mêmes interprétations d'oeuvres de Jean Cocteau.

Couleur, sensibilité, poésie, témoignage de l'éclectisme de cet homme hors du commun qui a réussi dans toutes les disciplines qu'il a abordées comme poète, écrivain, dramaturge, dessinateur, peintre, scénariste, cinéaste.

M. Dulac, chef de gare princi-



Michel Zot en compagnie de René Gilson, cinéaste, grand spécialiste de Cocteau. (Photos R.L.)

s'est félicité que "Rubric'Art" ait eu l'idée de la présenter dans ses locaux.

"Le besoin de culture est aujourd'hui énorme; mais la culture doit aller vers les gens car elle est souvent d'un accès difficile. La culture doit se semer; merci d'avoir ainsi fait de la gare un bon terrain de culture!"

Le maire a ensuite félicité chaleureusement Claudine Tauziède que Michel Azot devait qualifier "d'âme de cette manifestation".

tion n'est pas un hasard. Elle est le fruit de l'énorme travail de formation que vous avez accompli."

Après s'être félicité du choix de Rubric'Art de mieux faire connaître Cocteau, «qui a su mêler avec bonheur tous les arts» il a fait une surprise aux organisateurs en mettant à leur disposition pour la durée du festival un dessin authentique de Cocteau, prêt par un collectionneur.

"Votre initiative est exemplaire, car elle repose sur des

conclu non sans indiquer que la municipalité apporterait toujours son soutien à de semblables initiatives.

Le soir enfin, dans un Pax, transformé en écrin par les talents de Pierre Nicolau, René Gilson a évoqué la personnalité et l'oeuvre de Cocteau.

Enfin, avant la projection du film dont il est le réalisateur, Jean Delannoy a évoqué ses premières rencontres avec le poète.

Il a indiqué que son film "Macao, l'enfer du jeu" avait été à l'origine de son amitié avec Cocteau, amitié qui devait déboucher sur "L'éternel retour", expression de ses propres inclinations et de celles de Cocteau pour la mythologie.

Cette collaboration devait se cristalliser bien des années plus tard dans un autre film: "La Princesse de Clèves".

La projection du film que les spectateurs ont découvert ou revu avec plaisir a clôturé cette première soirée du festival.

Ce soir, à 20 h 30 au Pax: présentation de "La Belle et la Bête", qui sera commentée par René Gilson.

Demain, même heure: "Orphée".

Festival Art et Cinéma

plus de 1 000 entrées

On peut aujourd'hui quantifier le succès du festival "Art et Cinéma" organisé par Rubric'Art. Plus de 250 personnes ont en effet participé à chacune des quatre soirées "cinéma" au Pax.

On se doute que la satisfaction est unanime dans l'entourage de Michel Azot, cheville ouvrière de ce premier festival et de Claudine Tauziède qui lui a apporté sa "patte" d'artiste.

Son sujet pouvait pourtant sembler ardu... voire anachronique.

Combien, parmi les jeunes, connaissaient en effet Cocteau ? Peu assurément. Mais leur soif de connaissance et la personnalité exceptionnelle de cet artiste qui avait tant de cordes à sa lyre... comme Orphée descendu aux Enfers, ont servi de déclencheurs à ce succès.

La participation de Jean Delannoy et de René Gilson à ce festival, la conviction de pouvoir approcher à travers eux l'univers fascinant et magique du cinéma ont aussi drainé de nom-

breux spectateurs à ces quatre soirées qui en appellent bien d'autres.

Pour en revenir à celle de samedi, qui était celle de clôture, elle fut marquée par divers incidents dus à l'ancienneté du film "Le sang d'un poète". Les cassures se sont succédées comme à l'époque héroïque du 7^e art.

Cette œuvre très personnelle dérouta visiblement la plupart des spectateurs. Mais le cinématographe, comme disait Cocteau, toujours soucieux du

mot juste et précis, n'est-il pas aussi fait pour cela ?

Faire découvrir "autre chose" représentait aussi le fond de la démarche de Rubric'Art.

Il faut donc souhaiter que cet atelier né à Peyramale-Saint-Joseph sache encore nous étonner dans l'avenir.

Ce festival aura des prolongements comme Michel Azot nous l'a confirmé. La création d'un ciné-club n'est donc pas à écarter. Voilà qui comblera sûrement une lacune dans cette ville malheureusement sevrée de cinéma depuis plusieurs mois.

Constituer un noyau de cinéphiles... et reconstituer un public pour le grand écran, voilà l'objectif méritoire qui mobilise "Rubric'Art".

Les Lourdais ont prouvé qu'ils étaient prêts à suivre les initiatives culturelles si elles allaient dans le sens de la qualité.

En matière de cinéma et dès son coup d'essai, Rubric'Art a gagné le pari d'emporter leur adhésion.

René LACAZE



Les jeunes de Rubric'Art et Michel Azot entourant René Gilson. (Photo J.B)

Rubric'Art en tournage.....

- De nombreux films et reportages autour d'une nombreuse équipe de jeunes passionnés.
- Des fictions
- Des reportages
- Des documentaires

- Et pour certains une vocation et une profession

Des tournages avec Le Théâtre de Mylène Fondecave.

« Céline » au temps de l'Occupation



Un fauteuil roulant, excellent auxiliaire pour les « travelling ».



Les « vedettes » du film entourées des « seconds rôles ».



Une scène en « extérieur », rue des Petits-Fossés.

Deux tractions, rutilantes de tous leurs chromes, prennent position, rue des Petits-Fossés. Des civils traversent la rue à pas pressés, croisant au passage des soldats allemands. Un petit garçon, dans un coin, lit « La Dépêche du Midi ». Plus loin, un autre regarde la vitrine d'un magasin. Il est juif et va être arrêté d'un instant à l'autre. Là-bas, des badauds regardent la scène, curieux et légèrement étonnés de voir tout ce monde.

« Coupez, dit une voix, elle est bonne ! » C'est du cinéma, et depuis mercredi et pour trois jours, les plus vieilles rues de Lourdes connaissent à nouveau le décor des années « 40 », à l'occasion du tournage de « Céline », un long métrage pas tout à fait comme les autres.

Le scénario d'abord : il est adapté d'une pièce de Mylène Fondecave, une « prof » du lycée-collège Peyramale-Saint-Joseph, passionnée de théâtre, et raconte les aventures d'une femme, Céline, sous la France occupée de 1943, et sa rencontre avec Paul Duverger, un écrivain.

Un travail d'équipe

Les acteurs ensuite : les rôles principaux (une dizaine) sont tous étudiants en première ou terminale et appartiennent à la Compagnie du jeune théâtre de Peyramale. Ils ont l'habitude de la scène et de la pièce, mais c'est une première pour eux dans le septième art.

La technique enfin : elle est composée des heures de l'atelier Rubec. Au début, les

ont repris le cinéma Paxi et mise à part la présence de Michel Azot, enseignant et metteur en scène, il n'y a là aussi que des jeunes aux commandes de la régie. Ainsi, Fabien Daguerre, le metteur en scène de la deuxième équipe, n'a que 15 ans; Angélique Lérisa, l'assistante script, à peine 18 ans; et Régis Gélédan, preneur de son, guère davantage.

Mais malgré cela, cadreur, machinistes, accessoiristes, coiffeur et maquilleur travaillent avec sérieux et application, comme des « pros », parce qu'ils veulent réussir ce film, leur film !

Le plus dur : les scènes en intérieur, dans une vaste villa au décor reconstitué comme à l'époque, où l'on doit travailler en gros plan, face aux projecteurs et à la caméra.

Leur récompense : des spécialistes du septième art, qui parfois se glissent dans la pièce et sans bruit, observent la

scène en hochant la tête, en connaisseur !

Aujourd'hui, le film va se terminer avec le tournage d'une scène choc : l'exécution d'un « collabo » au bois de Lourdes.

La fin d'une belle aventure pour Antoine Nobre (alias Paul

Duverger) et Sophie Carrazé (elle est Céline). Les deux vedettes du film, qui ont quand même un peu le trac face à la caméra indiscreète, qu'ils n'oublieraient pas de sitôt. Avant de se revoir sur grand écran !

C. C.



Les derniers conseils avant le tournage.



L'Atelier Rubric'Art poursuit ses activités cinématographiques à Lourdes. Cette association du lycée Peyramale-Saint Joseph a tourné, en février, son premier film de réalisation. A partir d'une pièce de théâtre, écrite par Mylène Fondecave et scénarisée par Michel Azot, l'Atelier Rubric'Art a entrepris le tournage d'un long métrage sur support vidéo. «Céline ou la vraie vie» raconte l'histoire d'une femme prise dans la tourmente de la France occupée (1943). Ce tournage a nécessité la mise en décors d'époque de plusieurs rues de Lourdes et l'utilisation de véhicules tels que les anciennes «tractions-avant» mises à disposition par le club Lourdes-Auto-Passion. Une trentaine de figurants et une vingtaine de techniciens ont mis beaucoup de coeur à l'ouvrage pour la réalisation de ce film.

reconstitution Lourdes 1943



Une équipe multi fonctions....



« Tombe la neige » : la première ce soir

Présenté en avant-première, mercredi soir, au Pax, à tous ceux qui ont contribué à son tournage, le dernier film de Rubric'Art, plein de suspense, de drame et d'émotion, a déjà séduit son premier public. Le Tout-Lourdes est attendu ce soir, au Pax, pour la première.

Murtres en série, poursuites spectaculaires en voiture dans les rues de la cité, effets spéciaux, cascades impressionnantes, gros plans très romantiques, personnages à double jeu tenant leur rôle avec un sérieux et une réalité saisissants, etc., le film « Tombe la neige », réalisé, dernièrement, dans les rues de Lourdes et dans les environs, par l'équipe de Rubric'Art, est un vrai polar de série noire qui ne laisse personne indifférent.

Car, cette fois, pour ce long métrage de près de deux heures, Michel Azot et son équipe ont voulu employer les grands moyens, avec des dizaines de décors en intérieur et extérieur, des acteurs plus vrais que nature (police, pompiers de Lourdes) interprétant leurs propres rôles, des voitures de rêve (grâce à la collaboration de

Lourdes Auto-Passion), des caméras de professionnels et surtout de jeunes comédiens de la région, pour la plupart issus du monde du théâtre qui, avec talent et simplicité, mais surtout avec une application de chaque instant, ont voulu marquer de leur présence et de leur identité ce film au suspense garanti.

Un véritable travail de professionnels

Et, en même temps qu'un exploit technique indéniable, c'est une véritable performance qui a été réalisée par une troupe d'amateurs, passionnée de cinéma qui, en une dizaine de jours à peine et souvent en travaillant jour et nuit, a pu réaliser un film à grand spectacle qui, normalement, aurait demandé six semaines de tournage au moins, avec un plateau

technique, du matériel et des moyens considérables.

Une performance reconnue et saluée par tous ceux qui ont pu contribuer au tournage de ce film et qui, dernièrement, étaient conviés au Pax, à l'avant-première de ce thriller,

dont la musique, composée et arrangée par Franck d'Ivry, est saisissante de réalisme.

Une performance qui, n'en doutons pas, sera applaudie à sa juste valeur, ce soir, à l'occasion de la grande première au Pax, à partir de

20 h 30, où le Tout-Lourdes est convié à se retrouver autour des vedettes de « Tombe la neige » qui, malgré le trac bien légitime, seront là elles aussi.

C. C.



Après la projection de « Tombe la neige », en avant-première au Pax, les acteurs de cette série noire et Michel AZOT, metteur en scène, ont été chaleureusement applaudis par le public.

(Photo « La Dépêche du Midi », C. Chavegros.)

un polar



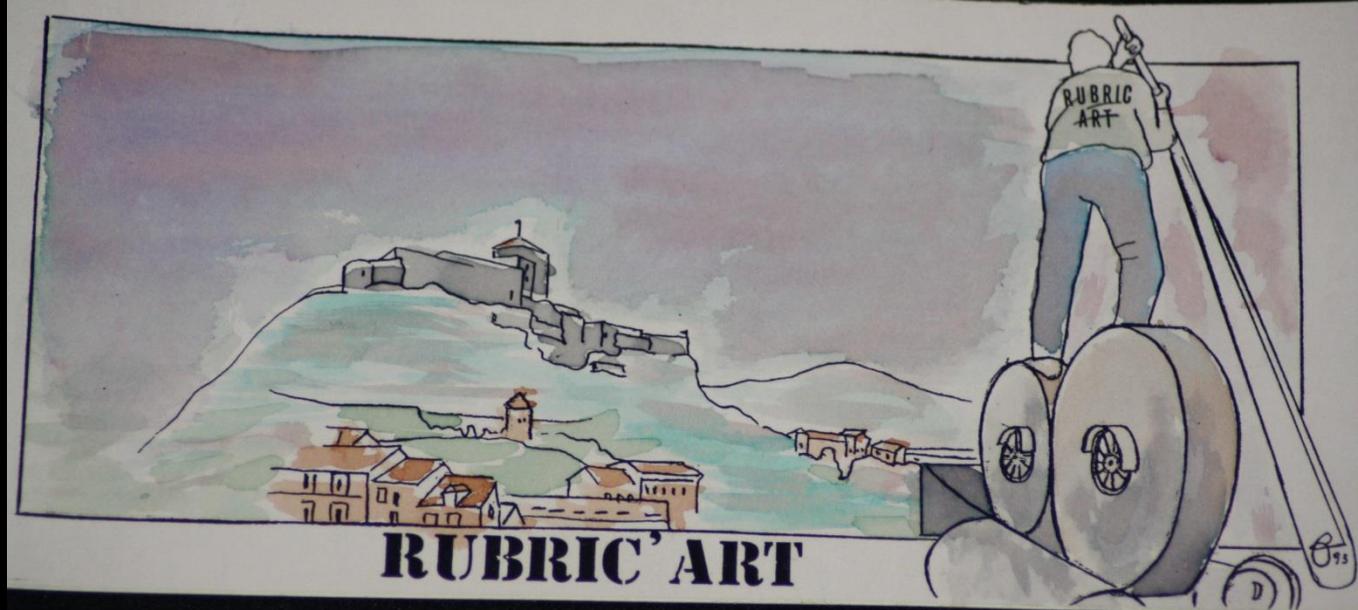
Film en costumes



Participation au tournage d'une production américaine à Lourdes



Animer Lourdes



« Toute la ville danse » avec Rubric'Art

Une centaine de jeunes danseurs et figurants, des effets spéciaux au laser, un matériel de professionnel, beaucoup de musique et la foule massée dans la rue : l'atelier Rubric'Art a créé l'événement, avenue Foch, en tournant un nouveau court métrage de trente minutes.



Quelques scènes du tournage de « Toute la ville danse », avenue Foch, avec l'équipe et les figurants de Rubric'Art.
(Photo « La Dépêche du Midi », C. Chavegros.)



Dernière mise au point.

« son », l'ingénieur du son a réglé la sono au maximum et soudain, comme par magie, une musique rythmée

et cadencée au possible a envahi la rue.

On a allumé des projecteurs, monté sur pied les caméras, installé des kilomètres de fil, mis des barrières de sécurité pour contenir la foule des badauds, demandé le silence avant d'annoncer, en jetant un coup d'œil inquiet sur les nuages menaçants : « Attention, moteur, on tourne ! »

Alors, la musique a repris de plus belle. Tous les enfants se sont mis à danser en avançant lentement vers la caméra et on a mis en boîte le premier plan. Il était bon !

Après le succès obtenu par son dernier film « Céline », toute l'équipe de l'atelier Rubric'Art

et son metteur en scène, Michel Azot, ont repris les caméras pour tourner un nouveau court-métrage (une trentaine de minutes), l'espace d'une journée, sur le thème « Toute la ville danse », en créant une nouvelle fois l'événement sur l'avenue Foch, où avait lieu le tournage.

Une centaine de jeunes enfants du lycée-collège Peyramale-Saint-Joseph, de l'atelier Rubric'Art et des élèves de l'atelier de la danse de Nadine Caubet-Lartigue participaient, en effet, aux différentes séquences de cette véritable comédie musicale filmée (trois ballets au programme) dont le final, en nocturne, a été vrai-

ment exceptionnel avec l'embrassement du parvis de la mairie, grâce à des effets spéciaux utilisés pour le tournage.

Après le traditionnel passage technique en laboratoire pour le montage et le découpage, le film sera présenté au public, sur écran géant, à la salle des fêtes, le 16 juin, à l'occasion du grand gala de l'été organisé par l'atelier de la danse. Un moment que tout le monde attend, bien sûr, avec impatience !

Mais, déjà, l'atelier Rubric'Art prépare un nouveau long-métrage (tournage en 1993) sur le thème du temps passé cher à Maupassant ! A suivre.

C. C.

Reportages avec l'Astro Club de Philippe Pouzet



Une présence culturelle importante



Format cinema

Crampe au scénario. Si un parfum de mystère flotte autour de l'histoire, les auteurs ont tout de même consenti à révéler quelques indications. Toute l'action se déroulera autour de la place

Peyramale. Unité de lieu, donc, pour un film sur la communication, les problèmes d'échanges entre les gens et leur corollaire de relations.

Cette production vidéo, si elle

est concluante, pourrait prendre une autre dimension. Michel Azot espère pouvoir passer à la pellicule et tourner cette histoire en format cinéma.



L'équipe de Rubric'Art a planté sa caméra devant le Forum pour faire passer ce casting.

Toujours le soucis de maintenir le cinéma à Lourdes

Culture

Rubric'Art fait son cinéma

"L'expérience d'août est concluante. Nous équilibrons le budget. C'est l'essentiel. Nos séances ont montré que maintenir un cinéma durant l'été à Lourdes répondait à un réel besoin. Nos concitoyens bien sûr, mais aussi des gens extérieurs à la ville ont été concernés".

Après un début d'année 92 morose où le Pax n'a enregistré que 7.000 entrées de Janvier à Juin, contre 9.000 pour la même période de 1991, les résultats de l'été redonnent un coup de fouet à Michel Azot.

Des affiches "choc"

La programmation normale va donc reprendre son cours à partir du 9 septembre. Six séances hebdomadaires sont prévues les mercredis, vendredis, samedis et mardis à 20h30, les samedis et dimanches à 14h. Une nouveauté : la séance du mercredi soir donnera droit à des tarifs réduits.

"Le résultat du premier semestre ne nous inquiète pas outre mesure pour l'avenir. L'actualité des sorties de films n'a pas été très chargée durant cette période. Nous avons surtout manqué de films porteurs, représentatifs de genres qui marchent auprès du public local. Pour cette rentrée, nous re-

ches alléchantes : "Batman 2" à partir du 9, "l'Arme Fatale 3" à partir du 16. Nous aurons aussi "Le dernier des Mohicans", "L'homme invisible", "Alien 3", "Boomerang" avec Eddy Murphy, "Le Zèbre", "My Girl" etc... Je souhaite obtenir aussi la version longue de "Danse avec les loups".

Derrière leurs lunettes, les yeux de Michel Azot s'allument à cette perspective autant que l'objectif des projecteurs du Pax...

"Nous allons créer des animations autour de certains de ces films. On pourra par exemple gagner des affiches et des pin's lorsque nous projeterons Batman".

Le Pax espace culturel

Michel Azot se défend du faire du commercial. C'est pourquoi, en plus du Festival "Art et Cinéma" dont il ne veut encore rien dire - il voudrait y accueillir

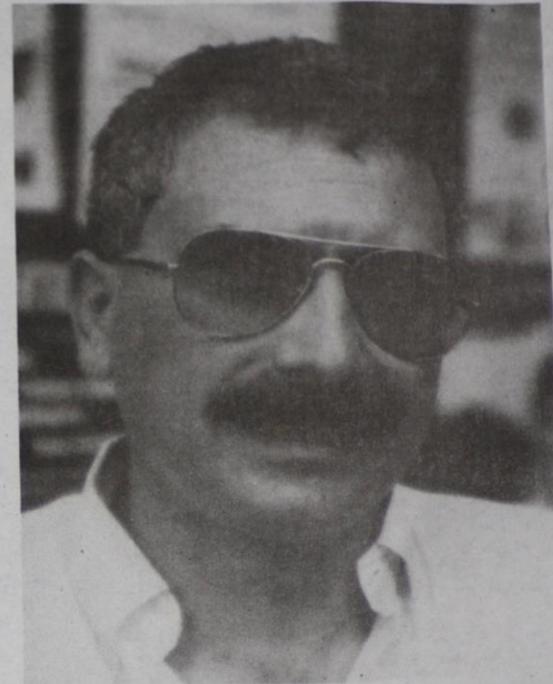
envisage une semaine du film "noir" américain. Il va aussi collaborer pour la première fois avec l'Atelier Imaginaire. Lors de la "Décade Littéraire" qui accordera une large place à Brel, Rubric'Art proposera plusieurs films dans lesquels Brel-comédien a crevé l'écran. On redécouvrira ainsi "Franz", "Mon oncle Benjamin", "L'Emmerdeur" sous réserve que Rubric'Art puisse obtenir des copies de ces films.

Michel Azot envisage aussi de programmer des films qui sont des monuments du cinéma pour insister sur l'aspect culturel du 7^e art en plus de sa qualité de divertissement. Mais ce sera au coup par coup.

Le cinéma au lycée

Avec Rubric'Art, le cinéma est bien implanté au lycée Peyramale. Mais Michel Azot veut en faire une matière d'études à part entière. C'est ainsi que, dès la rentrée, va naître une atelier pratique qui accueillera aussi régulièrement que possible des intervenants extérieurs.

A raison d'une heure par semaine, trente élèves environ pourront s'initier à la technique cinématographique. Michel Azot leur proposera ainsi de traiter un film dans sa continuité, de l'étudier séquence après sé-



Michel Azot, créateur et animateur de Rubric'Art. (Photo R.L.)

quence. Il pense ainsi à "Fénelon sur cour" d'Hitchcock.

"Ce sera un approfondissement pour tous ceux qui ont déjà collaboré à Rubric'Art".

Rubric'Art qui entamera deux tournages au cours de cette année scolaire 92/93. L'un concernera une nouvelle de Maupassant, l'autre sera un "polar".

"Nous allons intégrer de jeunes collégiens à l'équipe car ils

seront ainsi plus réceptif pour aborder le second cycle et l'atelier pratique".

Après Christian Gion, qui s'est orienté vers le cinéma sans que l'établissement y ait été pour quelque chose, Peyramale produira-t-il ainsi quelques cinéastes pour l'après An 2 000 ?...

René LACAZE

L'aventure du festival continue

Une suite pour le festival Art et Cinéma

La première édition de la Semaine Cocteau se révèle un succès pour l'atelier Rubric'art de Peyramale-Saint-Joseph. Déjà, on pense à renouveler l'expérience sur une autre thématique... En attendant, Michel Azot, l'artisan de cette animation culturelle, a remercié tous ceux qui ont permis la matérialisation de ce festival.

S'il avait fallu bousculer les montagnes ou les gravir, il l'aurait fait...

Michel Azot était résolument décidé à porter sur les fonts baptismaux la première édition du Festival art et cinéma créé au sein de Peyramale-Saint-Joseph, où il est enseignant. Tout d'abord, il a bénéficié de l'aval de M. Rivieri, le directeur de l'établissement de la rue de Bagnères, qui manifeste, depuis déjà quelques mois, le souhait de voir la culture entrer et sortir de son lycée-collège. Par la grande porte.

Dans la foulée, il a su s'entourer d'une équipe d'une trentaine d'élèves, de quelques confrères ou consœurs aussi motivés que lui pour bouger les choses dans le bon sens. Il a fait sien le slogan d'une certaine banque. Histoire de faire fructifier des idées d'intégration culturelle trop longtemps étouffées.

Une fois tous ces ingrédients réunis, Michel Azot a frappé aux portes des collectivités locales et régionales. Quelques subventions sont venues s'ajouter au projet. Il a même réussi à décider les propriétaires du cinéma Pax, les frères Alain et Jean-Claude Abadie, pour rouvrir leur salle au cinéma Art et Essai. Autre performance : le professeur a su trouver les mots justes pour sensibiliser le cinéaste Jean Delannoy à présider la première. Il est vrai que le metteur en scène avait deux bonnes raisons d'accepter sa venue à Lourdes : il voue une amitié intemporelle à Jean Cocteau auquel était dédié ce festival et il a présenté, la veille, « La Passion de Bernadette », devant un parterre d'invités triés sur le volet.

Ajoutez à cette formule quasi magique d'une réussite l'attractivité suscitée en ville



Michel AZOT a remercié M. RIVIERI, le directeur de Peyramale-Saint-Joseph, et le maire de Lourdes, Philippe DOUSTE-BLAZY, pour l'intérêt qu'ils sauront porter à la deuxième édition de ce festival.

(Photo « La Dépêche du Midi », Jean-Jacques Rollat.)

et la médiatisation de cette semaine artistique et vous comprendrez aisément que Michel Azot a de quoi se réjouir ! Il n'a pas caché sa joie devant tous ceux qui l'ont aidé à matérialiser ce Festival art et cinéma. Déjà, il pense sérieusement à la deuxième édition qui s'inspirera d'une autre thématique. Il faudra, déjà, transformer ce premier essai avant de chercher à assurer la longévité de ce rendez-vous printanier succé-

dant — toutes propositions de comparaison écartées — à celui de Cannes. Tout au moins sur le calendrier.

Une fois débarrassé de son aspect un brin intimiste, ce festival pourrait réveiller les instincts des cinéphiles trop souvent en sommeil à Lourdes. C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

Jean-Jacques ROLLAT.

Une deuxième édition

CINEMA

Entre le rêve et la légende

Le deuxième Festival art et cinéma organisé par l'atelier Rubric'art propose, durant près d'une semaine, l'évasion et le retour dans le passé avec des films à grand spectacle, mais aussi une exposition originale où le romantisme et l'imaginaire sont très présents.

L'amour courtois, timide ou passionné. Le chevalier joutant pour les beaux yeux de sa dame. Mais aussi des paysages, des portraits, souvent en gros plan; des animaux familiers, la nature adoucie par des voiles de brume.

A l'aide de centaines de dessins et de peintures d'un réalisme saisissant, les jeunes artistes du lycée-collège Peyramale-Saint-Joseph ont essayé, une nouvelle fois, à leur manière, de transcrire leurs sentiments et leurs émotions à travers une exposition originale,

consacrée aux rêves et aux légendes, dans le cadre du deuxième Festival art et cinéma organisé par l'atelier Rubric'art, pendant près d'une semaine, dans la cité mariale.

Beaucoup de monde, des jeunes surtout, à l'inauguration, dans les salons d'honneur de la gare, et de nombreuses personnalités, parmi lesquelles MM. Jean Paris, chef de gare principal; l'abbé Quidarré, curé de la paroisse; Rivieri, directeur du lycée-collège Peyramale; le cinéaste René Gilson, etc.

Nous avons de nombreux ensei-

gnements à tirer des jeunes car, à travers eux, naît et se développe le travail du cœur et de la passion, a dit M. Jean-Pierre Auguet, représentant le maire de Lourdes, lors de son discours d'ouverture. Grâce à vous, le cinéma renaît à Lourdes, a-t-il ajouté, avant de féliciter toute la troupe de l'atelier Rubric'art et Michel Azot pour leur talent mais surtout leur volonté de faire vivre le septième art.

Bravo pour avoir eu tant d'audace, a dit, ensuite, M. José Marthe, vice-président du conseil régional. Désormais et grâce à vous, le septième art a repris une place importante dans la cité mariale et le Festival art et cinéma semble promis à un bel avenir.

Après « Always », de Spielberg, projeté hier soir sur les écrans du Pax, place au rêve et à la légende avec, ce soir, « Excalibur », en hommage à Boorman; demain, grande soirée de clôture avec, à 20 h 30, « Rêves », en hommage à Kurosawa.

Une occasion unique de voir ou revoir les œuvres de cinéastes de génie.



Affluence record pour l'inauguration de ce deuxième Festival art et cinéma.

(Photo « La Dépêche du Midi », C. C.)



Atelier Rubric'Art
Lycée - Collège
Peyramale - St Joseph

présente

avec le soutien de
la Ville de Lourdes
et du conseil Régional
Midi-Pyrénées

1
9
9
1

ART
et
CINEMA

FESTIVAL



REVES
et
LEGENDES

LOURDES - CINEMA PAX - 20 MARS - 23 MARS

Des invités prestigieux



La 1^{ère} ville à rendre hommage à Michel Audiard



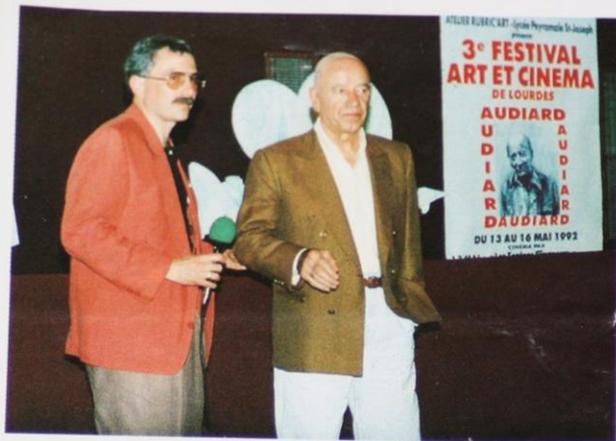
André pousse







LE FESTIVAL ART ET CINÉMA



Après Cocteau et Prévert, la 3ème édition du festival Art et Cinéma créé par Rubric'Art a célébré à sa manière, le culte du rire. Il a rendu hommage à l'un des maîtres du dialogue Michel Audiard. Des invités de marque ont donné une dimension nationale à ce festival: André Pousse, le comédien et Denys de la Pattelière, le metteur en scène, venus présenter les films. Déjà, on pense à l'année prochaine dans l'entourage de

André POUSSE SAIT (AUSSI) SOURIRE



André Pousse et sa fille recus par Michel Azot au Pax...

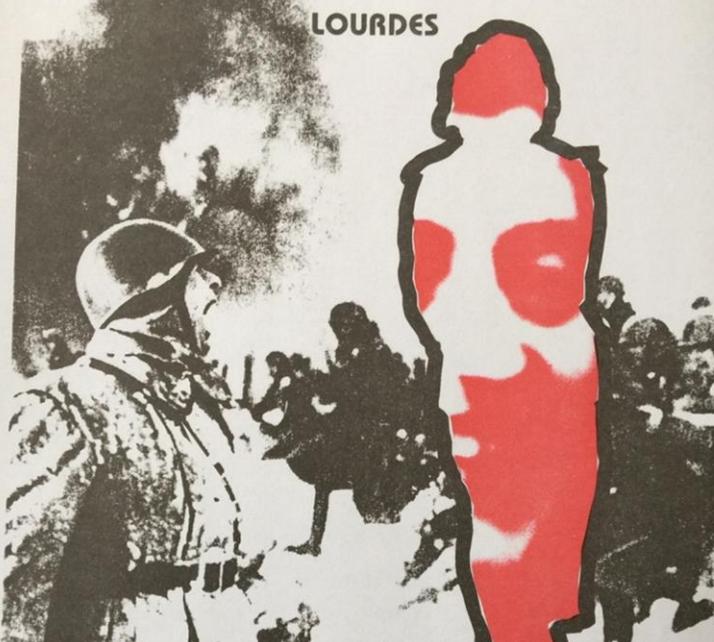
L'Atelier Rubric'Art du Lycée Collège Peyramale St Joseph a organisé son IIIe Festival en hommage à Michel Audiard. Quatre films en soirée au Pax pour lesquels on aurait souhaité que le public soit moins confidentiel et la présence de deux

"vedettes" venues en toute simplicité : André Pousse que l'on peut voir sur notre cliché avec Michel Azot, principal organisateur du Festival et le metteur en scène Denys de la Patellière présent lors de la dernière soirée.

En attendant, Rubric Art poursuit son action en faveur du 7e Art, il organisera un IVe Festival et termine, pour la fin du mois un court-métrage, que nous présenterons "Toute la Ville danse".

Festival autour de l'Histoire

8^{ème} FESTIVAL ART & CINEMA
LOURDES



IMAGES & HISTOIRE
6-7-8 MARS 1997
CINÉMA LE PALAIS

Avec la participation exceptionnelle de
Claude Berri

Marc Ferro, producteur d'Histoire parallèle
Jean-Pierre Azéma, historien
Laure Adler, productrice à France 2

Jeudi 6 mars : La Bataille du rail de René Clément
Vendredi 7 mars : Les Sentiers de la gloire de Stanley Kubrick
Samedi 8 mars : Lucie Aubrac de Claude Berri



6, 7 ET 8 MARS AU PALAIS

"Lucie Aubrac" au coeur de "Images & Histoire"

"Images et Histoire", pour son 8e Festival Art et Cinéma, Rubric'Art a choisi de décliner ce thème passionnant avec en point d'orgue la venue de Claude Berry et de l'inspiratrice de son film, Lucie Aubrac, à 17h. Le Palais accueillera également Laure Adler, productrice sur France 2, et Marc Ferro dont l'émission "Histoire parallèle" sur Arte n'est plus à présenter. Marc Ferro proposera d'ailleurs en exclusivité l'émission qui passera quinze jours plus tard.

A 20h30, une soirée de gala permettra de voir le film "Lucie Aubrac"

Michel Azot, conseiller municipal, et Thierry Claudé, Président de Rubric Art ont choisi de rendre hommage à Claude Berri, également à travers les projections en milieu scolaire du "Vieil homme et l'enfant", ce film merveilleux où Michel Simon débordait de tendresse.

Pour en revenir au problème de l'image en relation avec l'Histoire, entendez guerre, deux autres films sont inscrits au programme, à 20h30, au Palais.

Judi 6 mars: "La bataille du



rail" de René Clément, (1845) symbolique d'un tournage après la 2e guerre mondiale, sur les cheminots résistants
Vendredi 7 mars: "Les sentiers de la gloire" (1958), ce film de Stanley Kubrick ne fut distribué en France qu'après beaucoup de réticences en 1974 et traite des

mutineries pendant la guerre de 1914-18.

Une mise en situation, notamment avec des voitures d'époque, a aussi été promise par les organisateurs. Un ordre de mobilisation fort attrayant a été lancé pour que ces trois jours soient "très cinéma". À ne pas rater!

Invités: Marc Ferro et Laure Adler



Festival Art et cinéma

Cinquième !

A l'honneur de ce 5^e festival Art et cinéma, le dernier long métrage du très productif atelier Rubric'Art : « L'emprise du feu ». Malgré les changements survenus dans la gestion des salles du cinéma Pax, Michel Azot et son équipe ont tenu à poursuivre ce festival, célébrant le 7^e art, qui se déroulera les 3, 4 et 5 juin, dans un palais comme il se doit : celui des congrès.

En plus de grands classiques que l'on aura le plaisir de voir ou de revoir, nous pourrions assister à l'une (ou aux trois !) des projections de la nouvelle production, sortie tout droit des ateliers Rubric'Art : « L'emprise du feu ».

C'est un long métrage vidéo dont l'intrigue se situe dans le courant du XVIII^e siècle, en Bigorre. Un scénario, haut en couleur, a été brillamment rédigé par Denis Crampe, désormais scénariste attitré de l'équipe. Celui-ci travaille, déjà, à une prochaine production qui se verra charnière dans la vie de l'atelier, puisqu'elle verra le passage du support vidéo à celui, plus « noble », de la pellicule.

En coulisse

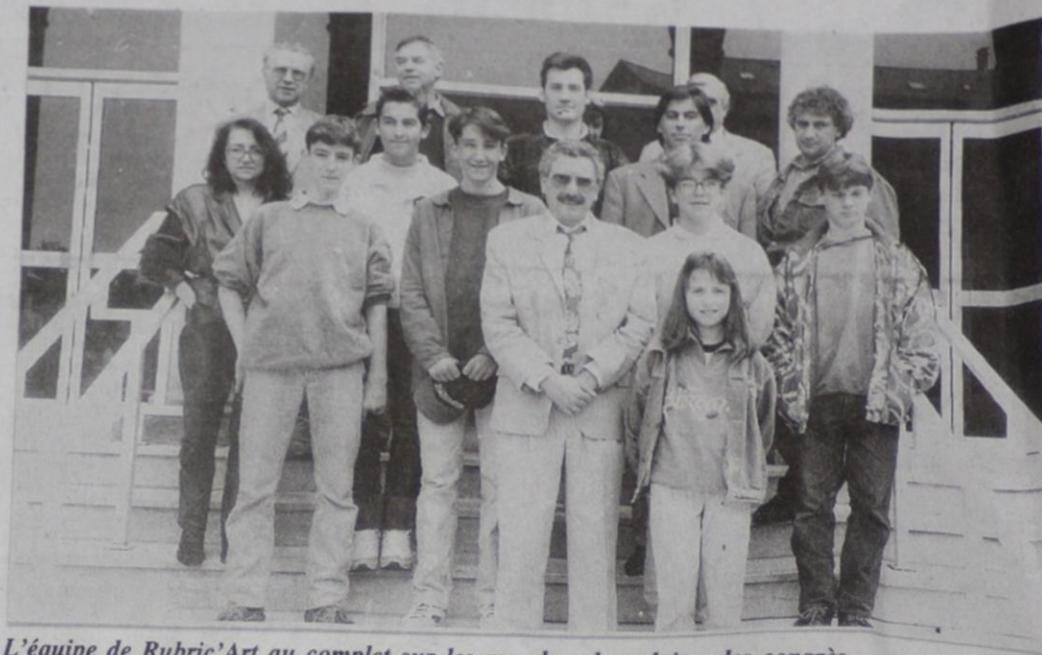
Cette année, le festival nous fera passer « derrière la toile ».

pour une découverte des coulisses et des métiers du cinéma, avec les interventions de deux « pros » américains : le producteur Michael Palazzo qui viendra avec, dans ses bagages, des « making off » (petits bouts de tournage, désolé mister Allgood !) de « La guerre des étoiles » de George Lucas et d'« Apocalypse now » de Coppola, et la réalisatrice Laura Paterson. Egalement au rendez-vous, des techniciens réalisateurs, maquilleurs en effets spéciaux, machinistes et comédiens qui viendront dialoguer avec les participants pour un « voyage au-delà de l'image » qui nous montrera l'aspect merveilleux, mais aussi rigoureux de ce travail passionnant.

Le « poids » du génie

Un travail que les jeunes de l'atelier ont approché cette fois de très près car ils avaient loué, pour les quelque 10 jours de tournage pendant les vacances scolaires de février, une importante machinerie.

Le poids du « travelling », ils s'en rappellent encore ! Ils l'ont transporté sur les divers sites de tournage, de Sère-Lanso à l'abbaye de l'Escaladieu et des grottes de Sarrazin à Saint-Pé. Pour Michel Azot, responsable de l'atelier : « Le tournage



L'équipe de Rubric'Art au complet sur les marches du palais... des congrès.

du film a été une véritable agglomération d'énergies autour de l'association. Il y avait parfois jusqu'à 80 personnes présentes. Un technicien remplaçait un acteur, tandis qu'un comédien devenait éclairagiste dans le seul but de boucler le tournage avant la fin des vacan-

ces. »

En effet, le film aura permis de révéler de nouvelles personnalités chez des débutants totalement investis dans leurs rôles.

La phase finale du mixage a été réalisée par Franck d'Ivry et Denis Crampe, après un montage de près de

120 heures.

L'atelier Rubric'Art tient, tout particulièrement, à remercier les conseils artistiques féminins sans qui le film ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.

F. R.

Hommage aux lourdais cinéastes Francis Ringeval et sa famille

Un air de famille

LA DERNIÈRE SOIRÉE DU FESTIVAL ART ET CINÉMA CONSACRÉE À LA FAMILLE LOURDAISE RINGEVAL-LARRIEU. SÉQUENCE ÉMOTION



Le président du festival Michel Azot remet une caméra, le trophée du festival, à Francis Ringeval. Une récompense bien méritée.



Un public admiratif. (Photos Cynille Marqué)

Ses yeux sont mouillés. Samedi soir au cours de la soirée de clôture du 12^e festival « Art et cinéma » au Palais des congrès, Francis Ringeval n'a pu retenir son émotion de grand-père comblé quand il a parlé de ses petits-fils désormais devenus grands Arnaud et Jean-Marie Larrieu comme d'« un grand bonheur ».

BONHEUR ? Le mot est presque faible. On pourrait aisément employer le terme d'« accomplissement » pour cette famille cinéaste de père en fils qui voit propulser ses plus ardents représentants en haut de l'affiche.

« Je me souviens que mon père louait des films que nous visionnions dans la salle à manger. J'ai tourné avec mon père pendant une dizaine

d'années. Ensuite, j'ai volé de mes propres ailes. Puis, en épousant Thérèse, ma femme, j'ai épousé la montagne. Nous partions souvent en montagne avec toute la famille. Le massif du Hautacam était notre lieu de prédilection pour les « tournages ». Nos enfants sont devenus montagnards. Puis, les enfants de ma fille ont grandi douce-

ment... » confie Francis Ringeval, un trémolo dans la voix, à une assistance admirative. **LA BOUCLE** est bouclée. La double passion du cinéma et de la montagne constitue la trame indéfectible d'une famille formidable. Comme un gage testamentaire, elle habite aussi le dernier film des Larrieu « La Brèche de Roland », cet épisode d'une vie familiale pas-

sablement agitée avec en fond les Pyrénées, qui fut donné à voir samedi soir aux spectateurs.

ET LE PUBLIC s'engouffra dans la brèche d'autant plus facilement qu'il avait suivi auparavant la ligne directrice de la passion familiale parfaitement illustrée par un film de promotion de la cité mariale « Lourdes, cité de Bigorre » réalisé par Francis Ringeval à la fin des années 60 (avec la complicité de Pierre Lafourcade, de Léon Forgues et du Charnoine Desbordes).

Et si la qualité de l'image n'a pas forcément résisté à l'usure du temps, son contenu nous éclaire en revanche sur le passé et par la même sur le présent et l'avenir de la cité mariale.

Cynille MARQUÉ

Lourdes, terre de cinéma

Un autre Lourdaise fut mis à l'honneur au cours de cette soirée 100 % lourdo-lourdaise : Fabien Daguerre président de l'association « Rubric'Art » co-organisatrice du festival et « apprenti-cinéaste » à l'école audiovisuelle de Toulouse. Son court-métrage « Fin de siècle » a permis d'exprimer sa sensibilité personnelle sur cette thématique bien précise avec une alternance bien dosée d'images d'archives et un montage sympathique.

Invité à Lourdes en 1996 Gérard Oury

**7^{ème} Festival Art & Cinéma
Lourdes**
30-31 mai et 1^{er} juin 1996
Cinéma Le Palais 21 h 00
HOMMAGE A GERARD OURY



Samedi 1^{er} juin à 21 h, présence de:

Philippe Douste-Blazy, *Ministre de la Culture, Maire de Lourdes*
Gérard Oury, *Metteur en Scène*
Daniel Toscan du Plantier, *Producteur*
Marc Tessier, *Directeur Général du Centre National du Cinéma*

Culture CAMARON VILLE DE LOURDES  RESTAURANT ME ET ENKA

Célébrer le centenaire du cinéma

Mémoire cinématographique

A l'occasion du centième anniversaire de la naissance du cinéma, Rubric'Art a confectionné une exposition grâce à Claudine Tauziède et ses élèves. Des personnages grandeur nature investissent le Palais des congrès.

Pendant un mois et demi, Claudine Tauziède et ses élèves de la sixième à la troisième du collège Peyramale ont travaillé sur le thème du cinéma et confectionné, en polystyrène, des personnages grandeur nature issus de leurs mémoires de cinéphiles. Marilyn, Chaplin, Ben Hur, célèbrent le centième anniversaire du cinéma, entourés d'animaux étranges : l'ours, le triceratops de « Jurassic Park » ou la bête qui effrayait la belle de Cocteau.

Ce travail de longue haleine (les élèves ont travaillé les samedis et mercredis après-midi, ainsi que les dimanches matin) a permis, suivant leur professeur, d'appréhender une matière inusitée, à grande



Quelques élèves, qui ont préparé l'exposition, entourent la silhouette fétiche du cinéma, celle de Marilyn. (Photo « La Dépêche du Midi », J.-Ch. T.)

échelle, puisqu'ils ont choisi les thèmes et effectué tout le travail de découpage, collage, peinture... Et cette exposition de personnages se complète d'un travail sur les affiches, les élèves ayant interprété de façon personnelle des films existants.

A l'heure de l'inauguration, alors que le public était passé dans la gueule ouverte du lion de la Metro, Michel Azot, prési-

dent de Rubric'Art, a évoqué l'action de son association depuis six ans, action qu'il entend poursuivre, « même s'il faut soulever des montagnes et briser des murs ». Affirmant sa volonté de voir éclore une « culture réalisée par tous et pour tous », il entend aussi redonner à Lourdes sa dimension cinématographique.

Un discours relayé par Jean-

Pierre Auguet, maire adjoint, lequel veut donner à Lourdes les moyens de cette réussite, en se promettant prochainement de travailler en étroite collaboration avec Michel Azot pour ce faire.

Le vieux lion de la Metro en a rugi de plaisir...

Jean-Christophe THOMAS.

Un lion dans le projecteur

Le "Festival art et cinéma" à six ans, le cinéma cent !



Michel Azot annonce qu'il se battra pour le cinéma !



Sa déclaration a fait mouche dans le public.

Lourdes

Certains disaient avoir un tigre dans leur moteur... Michel Azot veut mettre un lion dans son projecteur, même si la Metro Goldwin Mayer l'a fait avant lui !

Le sixième "Festival art et cinéma" a débuté par l'inauguration de l'exposition évoquant le centenaire du 7e art et présentée au palais des congrès. Comme dans "Aladdin", on pénètre dans ce "sanctuaire" par la gueule d'un fauve, le lion de la Metro bien sûr, puis un corridor, délimité par une pellicule géante, conduit à

l'exposition elle-même. Là, de jeunes artistes de Peyramale et leur professeur, Claudine Tauziède, ont joué aux bons génies en évoquant, en un saisissant raccourci, les œuvres les plus marquantes du cinéma, français bien sûr, mais aussi international. Don Camillo côtoie ainsi - en tout bien tout honneur - Marilyn Monroe ; l'Ours de Jean-Jacques Annaud - pacifiquement - le jeune Simba du "Roi lion" ; une opulente Reine Margot, le Dracula de Coppola ; le "Kid de Cincinnati", "Terminator", etc.

Anecdote, amusante, émouvante parfois, car on sent que les concepteurs de l'exposition ont mis toute leur admi-

ration pour le cinéma dans leurs créations, cette exposition invite à une balade dans le monde de l'illusion, mais une illusion qui a pris une importance majeure dans notre vie.

On ne comprend pas ici, dans cette galerie consensuelle des chefs-d'œuvre du cinéma, qu'il faille se battre pour obtenir la reconnaissance par les américains du concept d'exception culturelle.

Pour aller au bout de ses idées, Michel Azot a aussi présenté samedi soir, en plein air place Peyramale, et lors d'une séance gratuite, le film... américain "True Lies", avec Arnold Schwarzenegger. Comme quoi nous ne sommes

pas encore rancuniers et nous pouvons offrir gracieusement à un public un film fabriqué pour devenir une machine à faire de l'argent, comme les jack-pots de Las Vegas...

Enfin n'oublions pas la magistrale prestation de Pascal Garde et de son Big-band qui ont aussi montré qu'en France on savait apprécier d'autres cultures, la musique de jazz, et même le jazz blanc américain de Glenn Miller. Comme quoi il existe une culture universelle faite d'échanges et de brassage. Que nos amis américains n'oublient pas que l'origine du jazz est africaine et qu'ils sont tous eux-mêmes des importés.

R.L.

Un invité prestigieux Jean Paul Belmondo

Lourdes
RUBRIC'ART - Lourdes - 1998



9^e FESTIVAL ART & CINÉMA
HOMMAGE À
Jean Paul BELMONDO
CINÉMA LE PALAIS LOURDES

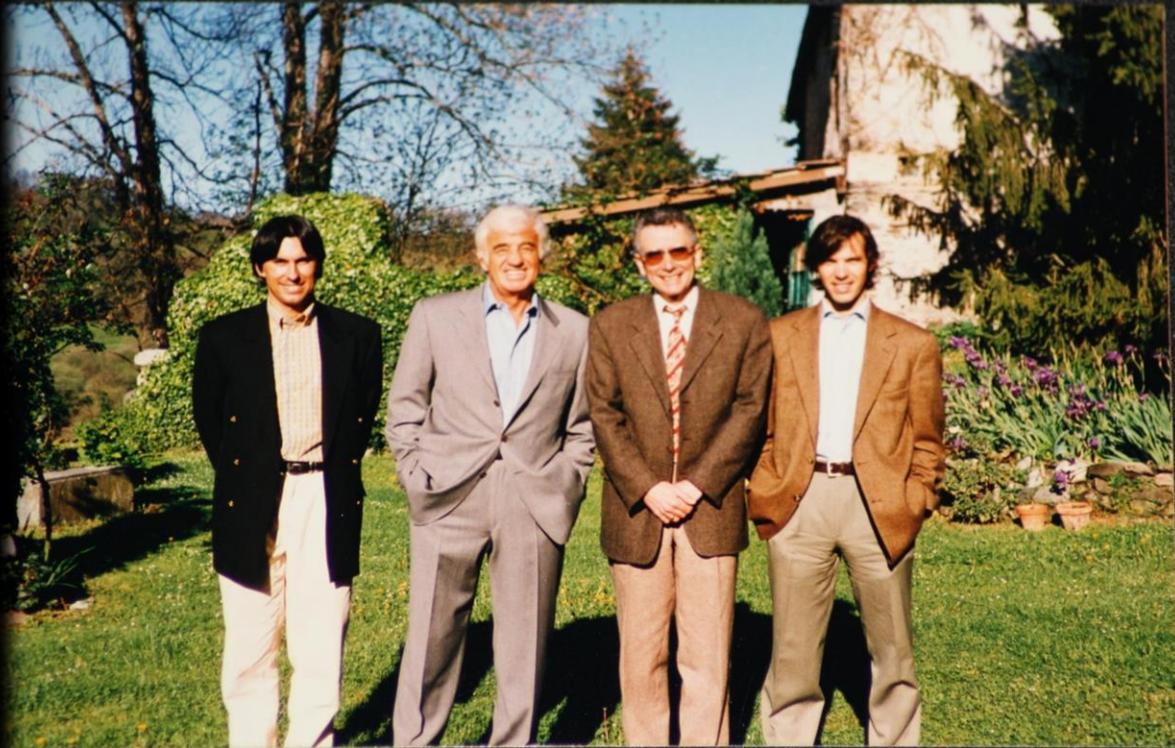
Mercredi 1 Avril - 21h
«A BOUT DE SOUFFLE»
Jeudi 2 Avril - 21h
«LEON MORIN PRÊTRE»
Vendredi 3 Avril - 21 h
«UNE CHANCE SUR DEUX»

PRESENCE EXCEPTIONNELLE le 3 AVRIL
de Jean Paul BELMONDO

Ne pas jeter sur la voie publique

Globe Composites Rubric'art







SANCTE
SPIRITUS

Le 10^{ème} Festival Art et Cinéma jury de jeunes et palmarès

Le festival de cinéma est ouvert

RIGUEUR ET PERTINENCE DE MISE POUR LE JEUNE JURY DU FESTIVAL ART ET CINEMA DE LOURDES



Le jeune jury du festival.

Le 12^e festival d'Art et de Cinéma de Lourdes a débuté ce week-end par les diffusions de « In The Mood For Love » de Wong Kar-Wai et de « Lisa » de Pierre Grimblat. Premiers tours de bobine et premières expériences de « critique » cinématographique pour la quarantaine de membres du jeune jury du festival issu à parts égales des lycées de Sarsan, de Peyramale et de l'association organisatrice « Rubric'Art ».

PREMIERS CONSEILS AUSSI du président du festival Michel Azot à « ses enfants » dénués de toute injonction professorale sur « la façon d'aborder la lecture des films ». « Je leur ai bien indiqué qu'ils pouvaient relever au fur et à mesure des éléments sur le scénario, les personnages et la musique qui nourriront ensuite leur argumentation. C'est d'autant plus nécessaire pour les premiers films diffusés car ces derniers peuvent être « zappés » par les sui-

vants. » La raison plutôt que la passion. Ainsi, Michel Azot s'est fait le fidèle porte-parole de cette thèse philosophique en expliquant qu'il s'agissait toujours de « privilégier l'argumentation plutôt que le ressenti, important certes mais parfois infondé. » **UNE ATTITUDE** qui permet selon lui de « développer la capacité critique » et « l'assiduité » dans le jugement de chaque membre du jury notamment au moment de remplir, selon

des critères bien précis, la fiche d'évaluation de chaque film. A noter que les films en version originale ont été mieux appréciés. L'avis de Michel Azot sera réuni du jury le 14 heures et verticalement à partir de 14 heures. Suspense...

Orléans 1994

Les marches du Palais

Le jury de jeunes du dixième festival Art et Cinéma proposé par l'association Rubric'art et la ville de Lourdes a, à l'instar de ses prestigieux aînés, plébiscité « La vie est belle » de Roberto Begnini, lors de la clôture de la manifestation. Stéphane Ferrara, un solide second couteau du cinéma français, était l'invité d'honneur, très apprécié, du festival.



Le jury en pleine délibération. - Photo « La Dépêche », J.-Ch. B.

avec cette dixième édition du festival Art et Cinéma, l'association Rubric'Art, qui organise l'opération avec la bénédiction de la ville de Lourdes, vient de prouver que ce genre de manifestations avait parfaitement sa place sous nos latitudes, réputées difficiles. Succès oblige, il faut croire que la formule est enfin la bon-

ne : une sélection internationale de films calquée sur celle du dernier Festival de Cannes, un jury de jeunes composé de 32 filles et garçons, âgés de 11 à 18 ans, très motivés et impitoyables (« L'Eternité et un jour », de Théo Angelopoulos, Palme d'or « 98 » à Cannes, en a fait les frais), et un invité d'honneur, Stéphane Ferrara, ancien boxeur devenu comédien, dont la gentillesse, la disponibilité et la modestie ont conquis à l'unanimité les adolescents.

Le palmarès

Meilleur film : « La vie est belle » de Roberto Begnini.

Meilleur réalisateur : Steven Spielberg pour « Il faut sauver le soldat Ryan ».

Meilleur acteur : Roberto Begnini pour « La vie est belle ».

Meilleure actrice : Kathy Bates pour « Primary colors ».

Meilleure musique : Nicola Piovani pour « La vie est belle ».

Un Bébel bis sans le strass

Président d'honneur inattendu, Stéphane Ferrara fait partie de cette lignée d'anciens boxeurs au physique de jeune premier venus au grand écran. Une « déformation » professionnelle qu'il partage avec l'un de ses pairs au cinéma, Jean-Paul Belmondo, avec qui il a tourné dans « L'As des as » et à qui il succède à la tête du festival lourdois. L'acteur, qui partage son temps entre la France et l'Ita-

lie, a parfaitement joué le jeu. Pendant trois jours, il s'est livré de bonne grâce aux questions des adolescents lors des projections puis au cours de la délibération, samedi après-midi. Rien d'étonnant de la part de celui qui avoue ne pas pouvoir interpréter un personnage immorale : « On doit pouvoir assumer la paternité d'un rôle, il faut que ça parte d'une vérité intérieure sinon c'est du jeu. Roberto Begnini, le réalisateur-interprète de « La vie est belle », est pareil dans la vie et dans ses films », ajoute-t-il.

Begnini encore et toujours

Parmi les huit films de la sélection, tous issus de la programmation du dernier Festival de Cannes — sauf « Restons groupés » censé défendre les couleurs de la France (! ?) — les 32 jeunes du jury ont plébiscité, sans véritable surprise, le dernier film de l'italien Roberto Begnini, « La vie est belle », en lui délivrant pas moins de 3 prix sur 5, dont celui du meilleur film avec

18 voix, devant « Il faut sauver le soldat Ryan », de Spielberg, 11 voix. Grands perdants du festival, « Kenzo Sensei », du japonais Imamura, et « L'Eternité et un jour », du Grec Théo Angelopoulos, un film pessimiste où « il n'y a pas beaucoup de personnages, pas beaucoup de dialogues » et où « on comprend rien », selon la majorité des enfants. Pas mal pour une Palme d'or certes très contestée mais qui a tant fait plaisir à son réalisateur.

Les prix, de petites caméras d'or, ont été remis samedi soir avant la projection du dernier film de Dominique Farrugia, « Trafic d'influence », en présence de Stéphane Ferrara, Didier Deschamps, de « Canal + », et François-David Cravenne, secrétaire général des Césars. Une réplique miniature du trophée a également été distribuée aux membres du jury.

De notre correspondant local Jean-Christophe Borde.

Lourdes / Festival Art et Cinéma

Les jeunes et le professionnel



Depuis hier soir, Stéphane Ferrara, ancien boxeur devenu comédien et découvert dans le film "L'As des As" avec Jean-Paul Belmondo, assiste le jury des jeunes dans sa délibération du palmarès du 10^e Festival Art et Cinéma de la ville de Lourdes. Un jeu auquel il se prête avec grand plaisir. Le palmarès sera dévoilé demain, à 21 h. Avant la projection en avant-première de "Trafic d'influence". Photo Anne Gourlaouen

Et toujours des artistes invités
Samuel le Bihan et Stéphane Ferrara



LES LOUPS DU CINÉMA DANS LA BERGERIE LOURDAISE

Samuel Le Bihan présentait avant-hier soir au cinéma « Le Palais » son dernier film « La Mentale » en compagnie de Stéphane Ferrara et Richard Baqué autres acteurs qui partagent la passion du cinéma avec le maire-adjoint Michel Azot.

L'acteur du « Péc... des Loups » et de « J'ai Si » était... son dernier film « La Mentale » en compagnie de Stéphane Ferrara et Richard Baqué autres acteurs qui partagent la passion du cinéma avec le maire-adjoint Michel Azot.



Le maire-adjoint responsable de cinéma Michel Azot entouré de Stéphane Ferrara, Samuel Le Bihan, Richard Baqué, son fils et Camille Dotzau. Photo Pict101



Photo Pict101

La Nouvelle République : Que raconte ce court-métrage ? Stéphane Ferrara : Il parle d'une manière drôle de la rentrée. Son titre « Que que la tasse » est déjà significatif. Richard Baqué : C'est un hommage à son père qui a travaillé avec des acteurs qui ont travaillé dans le film. Ça a déjà travaillé des sites merveilleux. J'ai écrit le scénario. Le tournage devait durer en novembre avec le printemps après de Michel.

Le film est interdit aux moins de 12 ans. Comment vous assurez-vous dans le grand public qui fait rage actuellement sur l'immolation de la violence et de la pornographie ? Samuel Le Bihan : Il y a un retour de peur de la violence et de la sexualité. Quand à la « Mentale », c'est un film consacré au souffrage. Il n'y a pas d'oubli de la violence qui s'appuie sur des vidéos, sur des gens qui sont punis, par ces choristes de la violence et de la sexualité. A la fin du film, on voit les mêmes médiateurs après le décès de leurs fils. C'est un constat d'échec. Le film raconte que le vie d'un grand esprit se termine par la mort en la prison.

Richard Baqué : C'est un film très complexe que tous les acteurs ont joué à fond. C'est pourquoi un directeur artistique avec une approche éthérée du médium. Photo Pict101



Michel Azot et ses invités : Richard Baqué, Stéphane Ferrara, Manuel Bourcinhae, Philippe un metteur en scène et David Saracino.

Cérémonie. Le 15e festival « Art et cinéma » s'est achevé samedi. Avec les honneurs

Le 15e festival « Art et cinéma » s'est clôturé samedi soir. En beauté, en présence de Stéphane Ferrara, Manuel Bourcinhae et David Saracino. Samedi après-midi, réuni dans la salle de cinéma du Palais, les 24 membres du jury jeunes de ce 15e festival de cinéma, ont partagé leurs impressions quant aux films visionnés durant ces quinze jours. « L'émotion » restera le sentiment général pour qualifier la programmation proposée. Le meilleur scénario est le prix qui a été le plus de mal à être départagé. Les jeunes filles préférant « Jeux d'enfants » et les garçons penchant plutôt pour « Good Bye Lenin ». Au bout de quelques discussions, c'est finalement « Jeux d'enfants » de Yann Samuel (France) qui a remporté les suffrages. Pour la meilleure musique, le choix a été plus rapide et c'est Wolfgang Becker (Allemagne). Pour le prix de la meilleure ac-

trice, la non plus il n'y a pas eu moult discussions. Laura Morante, la mère dans le film « Souviens-toi de moi » a conquis son jeune public. Pour le meilleur acteur, c'est Ed Harris dans « Pollock » qui a obtenu le plus de voix. Ce film, de et avec Ed Harris, n'avait pourtant que pour attirer les adolescents pour les autres créateurs. Le meilleur réalisateur a fait l'unanimité des voix. « C'est exceptionnel, c'est la première fois en quinze ans » s'est réjoui Michel Azot. Et c'est Gus Van Sant (« Entus Unis ») pour son film « Elephant » qui a ainsi retenu toutes les attentions. Enfin, le prix du meilleur film a été attribué à « Good Bye Lenin ». Le jury a choisi d'attribuer un prix spécial à « L'enfant au violon » de Chen Kaige (Chine). Stéphane Ferrara, qui est arrivé à la fin des délibérations, a souligné l'importance de « s'intéresser à tout dans un film ».

Photo Pict101

Un palmarès proche des Oscars



Les jurés à l'heure de la délibération. Ils ont établi un palmarès proche de celui des Oscars.

C'est un palmarès proche de celui des Oscars qu'ont établi les 32 jeunes membres du jury. Il a été rendu public, samedi soir, dans une salle du palais des congrès pleine à craquer. Une soirée présidée par le comédien Stéphane Ferrara, qui était le président d'honneur de cette manifestation.

Les jeunes Lourdais ont une sensibilité cinématographique proche de celle des professionnels du cinéma américain. Preuve, s'il en est, que l'enseignement de l'image dispensé dans le cadre du Plan de développement de l'éducation artistique initié par la ville, et que suivent la plupart

de ces écoliers, a porté ses fruits.

En effet, comme l'a souligné Michel Azot en charge de l'organisation de ce festival au sein de Rubric'Art, « les adolescents ont eu un œil des plus critiques ». Des collégiens et des lycéens qui, du 17 au 27 mars, ont noté et évalué huit

films français et étrangers. Plusieurs de ces longs métrages étaient déjà en compétition l'an dernier à Cannes.

Le comédien et les jeunes

Stéphane Ferrara, l'ancien boxeur devenu comédien grâce à une rencontre avec Jean-Paul Belmondo qui lui donnait son premier rôle dans "L'As des As", a permis aux jeunes de se familiariser un peu plus avec le 7e art. En expliquant le déroulement d'un tournage et en racontant ses rencontres avec de grands metteurs en scènes



Stéphane Ferrara a permis aux jeunes de se familiariser avec le métier d'acteur. (Photos Guillaume Aichouel).

ou des monstres sacrés du cinéma, la vedette de "Mon bel amour ma déchirure" a comblé et charmé l'auditoire.

Stéphane Ferrara a considéré que « l'idée d'un jury de jeunes est bonne. Les jeunes offrent un regard souvent innocent et novateur ».

Caméras d'or

Samedi soir, devant près de 500 personnes, les jeunes ont rendu public leur palmarès. Les lauréats se verront adresser un trophée par la poste. Un trophée de circonstance puis-

qu'il s'agit d'une caméra d'or. Stéphane Ferrara s'en voyait aussi décerner une « pour sa collaboration et sa gentillesse ».

Les membres du jury s'en voyaient également octroyée une de plus petite taille.

La soirée s'est poursuivie par la projection en avant-première de "Trafic d'influence", le film de Dominique Farrugia avec Thierry Lhermitte et Gérard Jugnot.

Le festival de Lourdes est le seul festival cinématographique qui a pour jury des adolescents. Une originalité qui pour-

rait rapidement l'imposer comme l'un des incontournables rendez-vous du 7^e art dans notre pays.

Bravo et vivement le clap de départ de la 11^e édition.

Palmarès : Meilleure musique : Nicola Piovani pour "La vie est belle". Meilleur scénario : "The Mighty". Meilleur acteur Roberto Benigni pour "La vie est belle". Meilleure actrice : Kathy Bates pour Primary Colors. Meilleur film : "La vie est belle". Meilleur réalisateur : Steven Spielberg pour "Il faut sauver le soldat Ryan".

G.A.

Rencontre avec Jessica Hausner

LEURDES

JEUDI 20 MARS 2003 15

UN FESTIVAL DE JEUNESSE

Le cinéma est à l'honneur dans la cité mariale durant dix jours sous le regard averti d'un jeune jury

La 14^{ème} édition du festival "Art et Cinéma" de Lourdes sera cette année plus que jamais placée sous le signe de la jeunesse. Les lecteurs avertis connaissent déjà la spécificité de ce festival pas du tout comme les autres : son jury est essentiellement composé de jeunes cinéphilos qui établissent un palmarès original et inévitablement porteur d'un nouveau regard. Une trentaine de jurés issus à parts égales des établissements de Peyramale et de Sarsan visionneront 9 longs-métrages (voir encadré) préalablement sélectionnés par le maître de cérémonie Michel Azot maire-adjoint responsable du cinéma et président de Rubric'Art, l'association organisatrice. Le dernier jour, le jury se réunira pour attribuer les cinq prix dans les catégories "scénario", "réalisateur", "acteur", "actrice" et "musique". « Des votes qui sont souvent l'objet d'après discussions » confie Michel Azot, fougue et sincérité de la jeunesse obligent.

UNE SECONDE JEUNESSE POUR CERTAINS FILMS

Ainsi, ce sympathique festival à connotation pédagogique est l'occasion inespérée de remettre en valeur certains films souvent boudés par le public ou la critique.



Le président du festival Michel Azot entouré du jeune jury qui déterminera le palmarès 2003. Suspense jusqu'au samedi 29 mars.

Programme du festival

Mercredi 19 mars : "Un monde presque paisible" de Michel Deville. Jeudi 20 mars : "L'oiseau d'argile" de Matir Moïna. Vendredi 21 mars : "War Photographer" de Christian Frei. Dimanche 23 mars : "Le pianiste" de Roman Polanski. Lundi 24 mars : "Ivre de femmes et de peinture" de Im-Kwon-Taek. Mardi 25 mars : "Le papillon" de Philippe Muyl. Mercredi 26 mars : "Solaris" de Steven Soderbergh. Jeudi 27 mars : "Sweet Sixteen" de Ken Loach. Vendredi 28 mars : "Monsieur N" d'Antoine De Caunes. Samedi 29 mars soirée de clôture : "Moi César : 10ans1/2, 1m9" de Richard Berry en avant-première nationale. Tous les films sont ouverts au public lors des deux séances prévues à 17h et 21h.

EN IMAGES

En témoigne la consécration en 2001 de "Lisa" de Pierre Grimblat qui est venu en personne rencontrer ses plus fidèles supporters.

Le film sacré en 2002 "La Chambre des Officiers", qui raconte le drame d'une gueule cassée de la Grande Guerre sera diffusé à l'occasion de la Nuit de la Paix et son réalisateur François Dupeyron est d'ores-et-déjà invité.

DANS LA PEAU D'UN JEUNE HOMME !

Mais comme pour rendre hommage avec plus de vigueur à la place et au regard des jeunes gens dans le septième Art, Michel Azot a programmé samedi 29 mars à 21h pour la soirée de clôture en avant-première nationale "Moi César : 10 ans et demi, 1m9" de Richard Berry, comme son nom l'indique une oeuvre filmée à 1m9 du

sol, technique destinée justement à matérialiser le regard d'un jeune homme sur le monde et à plonger le spectateur dans la peau de ce petit homme pas plus haut que trois pommes. Loin d'être menacé par "le Péril Jeune", le cinéma peut trouver au contraire une seconde jeunesse dans ses serviteurs les plus « purs ». Michel Azot l'a bien compris.

Grille MARQUÉ

Cinéma. Ouverture du festival avec Jessica Hausner.

Une star sur les marches du Palais

En repérage à Lourdes avant que de donner les premiers tours de manivelle de son nouveau long-métrage à la mi-avril, la jeune cinéaste d'origine autrichienne, Jessica Hausner, a présidé, mercredi, la soirée d'ouverture du 19^e festival Art et Cinéma, organisé conjointement par l'atelier Rubric'Art et la municipalité. Un invité parfaitement « raccord » avec les ambitions d'une manifestation attachée, depuis plusieurs années, à promouvoir auprès des jeunes les multiples facettes du septième art, entre films dit « d'auteur » et cinéma d'ailleurs.



La cinéaste viennoise a répondu aux questions des jeunes jurés.

« C'est toujours un grand plaisir de rencontrer les professionnels du cinéma. En l'occurrence, une réalisatrice autrichienne qui est connue pour la qualité cinématographique de ses œuvres et qui a choisi Lourdes pour être le décor de son prochain film », explique Michel Azot, maire-adjoint et fondateur du festival.

Accueillie par une petite délégation des membres du jury, Jessica Hausner a échangé quelques précieux conseils avec les jeunes lourdais, s'intéressant à leurs motivations et à leurs envies de ci-

néma. Une discussion à bâtons rompus, passionnée, qui s'est achevée par une brève déclaration de la cinéaste au public, celle-ci lui livrant bien volontiers l'un de ses secrets : « Je vous souhaite de voir des films qui sachent vous inspirer comme c'est souvent le cas pour moi. »

Le festival se poursuit aujourd'hui, vendredi, avec la projection de « Dialogue avec mon jardinier » puis, ce samedi, « Dans la vallée d'Elah » et, dimanche, « My Blueberry

Nights ».

Il sera également possible de découvrir ou de revoir la semaine prochaine « La vie des autres » lundi, « Un secret » mardi, « La visite de la Fanfare » mercredi, et enfin « Les larmes de Madame Wang » vendredi. Séances à 17 heures et 21 heures.

La proclamation du palmarès aura lieu le samedi 5 avril, à 21 heures, suivie de l'avant-première du film « Les Chroniques de Spiderwick ».

Jean-Christophe Borde.

La Nouvelle République des Pyrénées

2 46 12 60

rgero

t: Bernard Van
86 38 10 67
ille-Carrère

ral:
baud

Rural:
mis

rice Menvielle
(tel/fax).

s:

ntacq:
chère

stalas:
alle-Carrère

loger Petitjean

veur:
inc

Toy: Maguy
dicourt

197

ne

J

92 59 83

dian

3

Culture. Ouverture du festival Art et Cinéma. C'est parti pour dix jours de folie !

C'était le grand jour, hier, pour le jeune jury du 18^e festival Art et Cinéma puisque les jeunes filles et jeunes garçons des lycées et collèges de la cité mariale (Sarsan et Peyramale-Saint-Joseph) ont visionné leur premier film. Et pas n'importe lequel: le premier volet du diptyque de Clint Eastwood consacré à la triste bataille de l'wo Jima, « Mémoires de nos pères ». Personne n'ignore, aujourd'hui, que le principe du festival, profondément transformé il y a une dizaine d'années, est de donner la possibilité à un jury de jeunes de juger une série d'une dizaine de films et d'élaborer un palmarès, un peu à l'image du célèbre Festival de Cannes sur la Croisette. « Ce sont des jeunes de la 6^e à la terminale, de 12 à 18 ans. Ils sont face à une sélection de films avec un certain niveau d'exigence. Ce n'est pas du film commercial jeune, ce n'est pas un jury de jeunes face aux films jeunes. C'est un jury de jeunes face au cinéma d'aujourd'hui. Donc, avec toutes ses exigences, avec des films plus difficiles. Ils sont tous en version originale. Donc avec quelque chose qui montre la vo-



Le jeune jury du festival entoure son président, Michel Azot. Photo Cyrille Marqué

lonté du jeune public d'accéder à une forme d'expression artistique et qui n'est pas sans conséquence sur une véritable éducation à la lecture de l'image. Que cherchons-nous à faire? Permettre d'avoir un public majeur, capable de voir beaucoup de choses et surtout capable de ne pas se laisser piéger par l'image. Et donc, ça rentre dans cette logique. Ce festival a une fonction dorénavant éminente dans cette

éducation à l'image», explique le président du festival Michel Azot. À noter que « Hellphone », la nouvelle comédie du réalisateur heureux de « Brice de Nice », James Huth, sera projetée en avant-première, le samedi 24 mars, à l'occasion de la soirée de clôture qui sera présidée par l'ancien responsable du cinéma au Parvis, René Viarre.

C. M.

La Nouvelle République des Pyrénées



Les beignets sont touj

Encore une occasion de trouver pour les adhérents du club du 3^e âge, secteur c... ville. Ils entendaient bie... carnaval, eux aussi, et go...

Le vi de la ré

Jean-Claude Traval, vice... dent en charge de la vie a... tive et citoyenne à la régio... Pyrénées, réagit aux pr... membres de l'associati... publiés dans nos color... mardi 6 mars.

« Les emplois associatif... Pyrénées, c'est un dispo... pondant à des critères pr... ont d'ailleurs été élaboré... laboration avec les act... monde associatif. Ils soi... sur les domaines de l'édu... populaire, du sport, de la... la citoyenneté et l'actio... nitaire, de l'insertio... sionnelle ou encore de... ronnement.

Ces domaines sont com... taires de ceux que sout... d'autres collectivités. Ces... concernent toutes les asse... dans ces domaines sur...

un mandataire chargé de la réali... scolaires, aménagement des aires

C.R.

UN "JOYEUX NOËL" HORS SAISON

Se distinguant toujours aussi farouchement du "cinématographiquement correct" des habituelles grands-messes du 7^eme Art, c'est d'un œil neuf, parfois rebelle, que le jury de jeunes du 17^eme Festival Art et Cinéma de Lourdes, a distribué samedi soir ses meilleurs prix. Un exercice toujours aussi décapant, ne serait-ce que pour son anticonformisme juvénile et sa vigoureuse fraîcheur. Parmi une sélection de dix longs métrages d'origines diverses, souvent des films plébiscités ici ou là avec trompettes et tapi rouge, les ados ont en effet particulièrement apprécié " Joyeux Noël " et ses bons sentiments, auxquels ils ont accordé les prix du meilleur film et de la meilleure musique, mais également le fabuleux " Trois Enterrements " de Tommy Lee Jones, pour le scénario (écrit par un certain Guillermo Arriaga) et les qualités de sa réalisation. Également distingués pour leurs performances d'acteur, Romain Duris et la coréenne Han Eun-Il, respectivement dans " De battre mon cœur s'est arrêté " et " L'Arc ". Un bon cru ! Les trophées seront adressés aux distributeurs de chaque œuvre primée, Michel



Le jury de jeunes a eu un coup de cœur pour le film " Joyeux Noël " de Christian Carion.

Azot, adjoint aux animations et fondateur de la manifestation, rappelant utilement qu' " un prix, fusse-t-il celui du festival de Lourdes, avait toujours des retombées, ne serait-ce qu'en terme d'image ". Autre cadeau de ce 17^eme festival, qui coïncidait cette année avec les 10 ans du cinéma

Le Palais : la projection en avant-première, juste après la distribution des prix, du nouvel opus de Francis Veber, " La Doublure ", avec dans la peau de François Pignon, Gad Elmaleh.

JCB

Un certain regard

Les jurés du 19^e festival Art et Cinéma de Lourdes ont livré, samedi soir, au Palais, leur verdict quant à la sélection 2008 d'une manifestation qui, depuis dix ans, sait cultiver avec brio sa différence dans le monde très formaté de la célébration du 7^e Art. Sur un scénario bien rodé, imaginé par Michel Azot, adjoint au maire, et relayé via l'atelier Rubric'Art, une vingtaine d'élèves des établissements scolaires Peyramale Saint-Joseph et la Serre de Sarsan ont visionné huit films d'ici ou d'ailleurs.

« Il s'agit de quelques-uns des films les plus importants de l'année cinématographique, des œuvres souvent d'un abord difficile auxquels nos jurés apportent une lecture qui, pour une fois, est jeune. Ils les jugent donc souvent avec une hiérarchie qui n'est pas celle communément admise et peut réserver son lot de surprises », explique l'élus.

PRIX ET MENTIONS

C'est en effet le cas du grand vainqueur de ce festival, le cinéaste hongkongais Wong Kar-Wai, qui était reparti bredouille de Cannes au mois de mai dernier et



Une soirée entièrement dédiée au 7^e Art. Photo JCB.

dont le film, « My Blueberry Nights », a visiblement tapé dans l'œil des jeunes lourdais. Ceux-ci lui ont décerné pas moins de trois récompenses : réalisation, interprétation féminine (la chanteuse Norah Jones dont c'est la première expérience devant la caméra) et musique (Ry Cooder); et une mention particulière pour l'ensemble des seconds rôles qu'ils jugent ici « tellement important et tellement bien mis en valeur qu'il fallait le souligner ». Vient ensuite le film allemand, « La vie des autres », qui a été pro-

clamé meilleur long métrage de la sélection et dont son réalisateur et scénariste, F. H. Von Donnersmarck, a été également primé pour les qualités du synopsis. Enfin, le prix d'interprétation masculine a été décerné à l'acteur américain Tommy Lee Jones, à l'affiche de « Dans la vallée d'Elah », une nouvelle mention spéciale étant néanmoins accordée au jeune Michel Joelsas, héros du film brésilien, « L'année où mes parents sont partis en vacances ».

J.-C.B.







Des ciné conférences

Ciné-conférence



... 50 ans après

présentée par Michel AZOT, Historien

HOMMAGE À
COSTA GAVRAS

Vendredi 25 Janvier
20h00 - Cinéma le Parvis

Organisée par l'Atelier Rubric'Art le parvis

Ciné-conférence



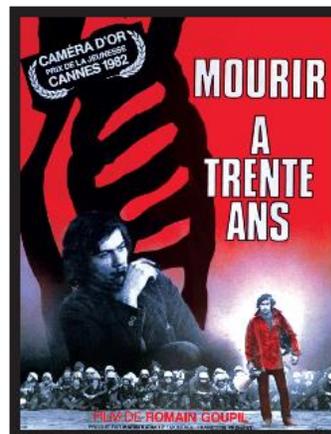
Que sont les rêves devenus ?

présentée par Michel Azot, Historien

Mercredi 30 mai
20h00

Cinéma le Parvis

en partenariat avec la
ville de Lourdes



Lourdes
L'INSPIRATRICE

le parvis
scène nationale tarbes pyrénées



La Scène Nationale
L'Atelier Rubric'Art

Ont le plaisir de vous présenter les
« CINE -CONFERENCES »

Parce que
j'étais peintre

« L'Art rescapé
des camps Nazis »



A l'occasion du 70ème
anniversaire de la libération des camps Nazis

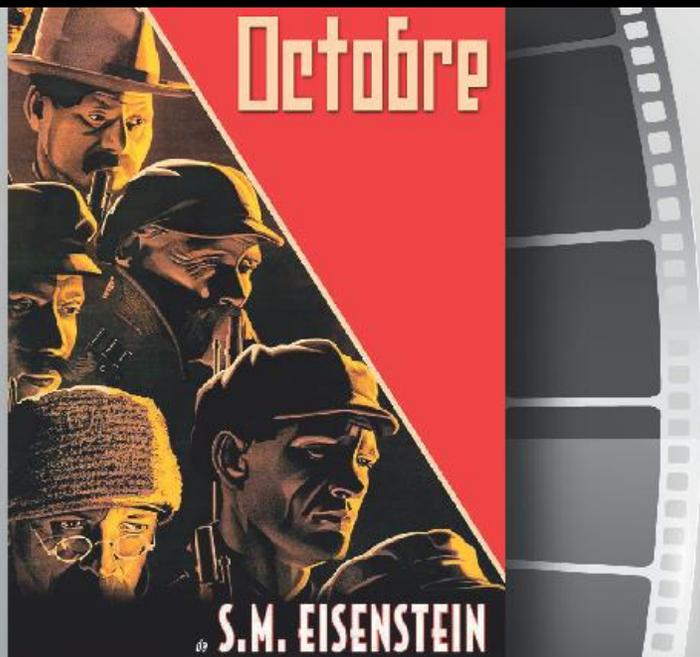
Dans les salles de cinéma du réseau

Vendredi 13 Mars 2015 à 18h
Salle le Parvis à Ibos

Dimanche 15 Mars à 15h
Cinéma le Palais à Lourdes

Michel AZOT
Professeur d'Histoire et Géographie

Avec le soutien de la Ville de Lourdes et de la Ville de Tarbes



présentée par Michel AZOT, Historien
Dimanche 15 octobre
15h00 - Cinéma le Palais

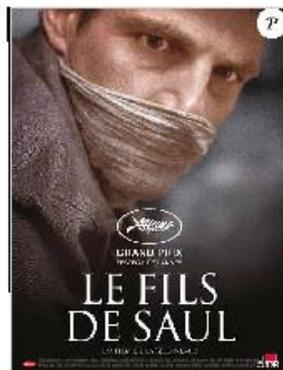


Organisée par l'Atelier Rubric'Art
à l'occasion du Centenaire de la Révolution Russe



La Scène Nationale Le Parvis
L'Atelier Rubric'Art

Ont le plaisir de vous inviter à la «CINE -CONFERENCE»



LE FILS DE SAUL

Dimanche 29 Novembre 2015 à 15h
Cinéma le Palais à Lourdes

Présentation : Jean-Christophe BORDE et Michel AZOT

Avec le soutien de la Ville de Lourdes

27^{ème} Festival Art et Cinéma



de Lourdes

Mercredi 9 SEUL SUR MARS	Vendredi 11 ELSER, UN HEROS ORDINAIRE	Samedi 12 LE FILS DE SAUL	Dimanche 13 L'HERMINE
--	---	---	---------------------------------



Lundi 14 LES SUFFRAGETTES	Mardi 15 L'HOMME IRRATIONNEL	Mercredi 16 MUSTANG	Vendredi 18 TROIS SOUVENIRS DE MA JEUNESSE
---	--	-------------------------------	--



Samedi 19
20h30

**SOIREE
DE CLOTURE**
en présence de
Joël ATTARD et
Henri BELLAY
auteurs du livre
CLAP
sur
Midi Pyrénées

Projection du Film
en AVANT PREMIERE

**QUAND
ON A
17 ANS**

d'André Téchiné



Cinéma
le
Palais

du 9 au 19 mars 2016



28ème



Festival
Art & Cinéma

du 8 au 18 mars



Atelier Rubric Art

Lourdes
L'INSPIRATRICE

le parvis
scène nationale tarbes pyrénées

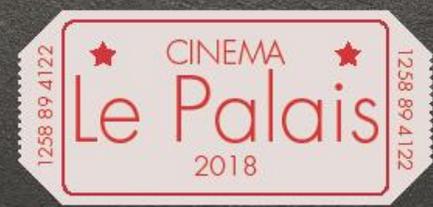
Et toujours le Festival



Du 14 au 24 mars



29^{ème} Festival
Art & Cinéma



le parvis
scène nationale la-bas pyrénéus

Lourdes
L'INSPIRATRICE



- Le Festival ne pourrait exister sans le partenariat avec
- La Ville de Lourdes
- Le Parvis Scène Nationale (Merci Jacques)
- Toute l'équipe du cinéma Le Palais (merci Nathalie, Laurent, Timothé)
- Sans la présence des jeunes et moins jeunes.....
- toutes les équipes de jeunes et moins jeunes qui se sont succédés pour animer l'Atelier Rubric'Art du Lycée Peyramale St Joseph.

Un grand merci à tous ceux
qui ont œuvré pour que vive
le Cinéma à Lourdes
A tous ceux qui ont été les
artisans de
l'Atelier Rubric'Art

30^{ème}
FESTIVAL
Art
&
CINÉMA
Lourdes
L'INSPIRATRICE

19
▼
30
MARS

le parvis
BOULEVARD NATIONAL 10000 - 64000

Cinéma
Le Palais
093820129901

Atelier Rubric'Art

Rendez vous dansans

